



Procès verbal - Conseil Exécutif de l'ADÉOA
Université de Montréal



Jour, 31 janvier 2019, 16h00
7077 avenue du Parc, local 2050

Poste	Nom	Présence		
		OUI	NON	
Président(e)	Kim Foisy	X		
Vice-président(e)	Sandrine Hébert	X		
Secrétaire	Suli Anne Caron	X		
Trésorière	Mathilde Trudel-Brais	X		
CVE	Samuel Roy	X		
Assistant(e)-CVE	Camille Rivest	X		
Représentant(e) SÉRUM	Maud Gauthier	X		
Représentant(e) des sports	Marianne Désilets-Barnabé		X	
Représentant(e) culturelle	Jade Schuman	X		
Responsable aux communications	Delphine Breton	X		
Représentant(e)s à l'Assemblée Départementale	Mathile Bal Camille Bastien Félicia Doucet Billy Labbé Aurélie Méthot Kassiopé Morin Candice Toldano Camille Dault	X		
Rerésentant(e)s de classe	BAC2			
	Ortho	Camille D'Anjou	Partiellement	
	BAC3			
	Audio	Sophie Moreau	X	
	Ortho	Madeleine Borgeat		X
	MAITRISE			
	Audio	Kim Foisy	X	
	Ortho	Sandrine Hébert	X	



Procès verbal - Conseil Exécutif de l'ADÉOA
Université de Montréal



1. Mot de bienvenue

Le quorum est constaté à 16h11.

2. Lecture et adoption de l'ordre du jour

Kim propose l'ordre du jour.

Samuel appuie.

Pas de demande de vote.

L'ordre du jour est adopté à l'unanimité.

3. Adoption du PV du 17 janvier 2019

Kim propose de modifier le passage au point 4 où il est écrit que les superviseurs de stage sont rémunérés, afin de remplacer par l'explication suivante : ce sont les milieux de stage qui reçoivent une allocation.

Mathilde Trudel-Brais appuie.

Pas de demande de vote.

La modification est adoptée à l'unanimité.

Kim propose d'adopter le PV du 17 janvier 2019.

Delphine appuie.

Pas de demande de vote.

Le procès verbal est adopté à l'unanimité.

4. Discussion sur la rémunération des stages

Kim a eu une discussion avec Samuel le représentant de la SÉRUM. Il propose d'organiser des rencontres CUTE afin que les étudiants de Parc puissent s'informer sur le mouvement. Ils ont organisé trois périodes et ils invitent les membres de l'ADÉOA et de santé publique à assister à minimalement une séance pour aller poser des questions et s'informer auprès des gens de CUTE. Le but ultime est d'alléger nos discussions lors de l'AG extraordinaire.

Kim explique qu'il faut faire une AG extraordinaire et qu'il faut une lettre écrite signée par 20 personnes de l'Asso pour expliquer les raisons de l'AG extraordinaire et le contenu de la rencontre. Dès que nous recevons la lettre, nous avons 10 jours pour convoquer l'AG. Kim trouve que c'est une mauvaise idée de faire l'AG en 2 séances, car ce serait trop compliqué. Un président externe viendrait pour animer la séance et ce serait un soir, probablement un jeudi, pour être moins stressé dans le temps et puisqu'on



Procès verbal - Conseil Exécutif de l'ADÉOA Université de Montréal



fait déplacer quelqu'un de la FAECUM

Camille Rivest demande si on pourrait le faire le midi et si ça termine plus tard de continuer dans un cours. Kim répond que nous ne pouvons pas annuler de cours.

Sandrine demande si beaucoup de bac 3 sont loin en stage le jeudi. Elle trouverait dommage de les exclure. Jade demande si c'est possible de faire l'AG avec la SÉRUM, Kim répond que non. Elle demande aussi si un membre du CE peut signer la lettre, Kim répond que oui.

Mathilde Trudel-Brais propose de commencer à 17h pour que les gens en stage puissent avoir le temps de venir. L'idée est approuvée par la plupart. Sophie demande si c'est possible de déplacer la date puisque les bac 3 n'ont pas de cours le jeudi ou qu'ils ont des stages. Kim répond que non, c'est le moment qui convient le plus à tout le monde et Delphine ajoute que si tu es intéressé, tu vas te déplacer. Sophie demande aussi si ce peut être en mars, mais Mathilde Trudel-Brais croit que ce sera bientôt plus vers février.

Kim suggère de lancer une proposition en CE pour la faire ensuite approuver en AG. Ex. : L'ADÉOA s'engage à faire des actions en faveur du mouvement sur la rémunération des stages. « Action » est un terme général qui peut inclure une grève, une marche, etc. Kim explique aussi que l'ordre du jour en AG ne peut avoir qu'un seul point (ex. : rémunération des stages). Il est ensuite possible de faire des sous-points, comme « adoption de la proposition du CE », et ensuite un autre point pour savoir de quelle façon on ferait les actions.

Mathilde Trudel-Brais trouve que le mot action est large, demande de préciser. Kim explique qu'elle aimerait que l'on prenne une position en CE pour la faire voter, et que l'on pourrait discuter de la nature des actions plus tard. Kim demande si on veut discuter des moyens possibles. Elle demande si ce serait bien d'apporter une proposition de moyens, bien que ça n'empêche pas d'en proposer d'autres. Elle en a discuté avec Sam et il croit par exemple qu'une grève illimitée ne passerait pas dans nos programmes. Kim explique que d'apporter une proposition précise éviterait des égarements en AG extraordinaire.



Procès verbal - Conseil Exécutif de l'ADÉOA Université de Montréal



Camille Bastien trouve que ce serait bien, car ça donnerait un cadre, mais qu'il y aura possiblement plusieurs amendements en AG. Jade trouve que ce serait bien d'avoir une proposition plus passive qui pourrait plaire à plusieurs étudiants, car l'idée de grève pourrait en faire reculer plusieurs. Kim dit que oui, on pourrait arriver pour discuter seulement du positionnement pour ou contre. Camille Rivest demande si on peut s'inspirer des propositions des autres assos. Kim explique que ce n'était pas encore fait dans les autres assos et que la SERUM par exemple avait une proposition très large pour prendre position seulement.

Kim nous propose donc de discuter de la phrase, de dire ce qu'on pense du mouvement, si l'ADÉOA devrait être en faveur ou en défaveur.

Mathilde Trudel-Brais trouve qu'il serait important de s'impliquer et que l'ADÉOA se mobilise et que les étudiants soient en faveur de ce mouvement et prennent des moyens. Sophie trouve aussi que c'est important. Elle a pris le pouls auprès de ses amis et croit qu'une marche serait mieux acceptée qu'une grève par exemple.

Camille Rivest croit qu'on doit défendre les intérêts des étudiants et que ce mouvement appuie justement leurs intérêts. Sandrine veut appuyer aussi et croit que ce ne sera probablement pas par un moyen comme une grève connaissant les étudiants du programme. Kassiopé est d'accord d'être en faveur, car à la maîtrise les stages valent la peine être rémunérés. Jade trouve aussi que c'est un mouvement social et que ce pourrait être pertinent de soutenir le mouvement et de la manière dont les étudiants de l'ADÉOA veulent le faire. Mathilde Trudel-Brais dit qu'il serait bien d'éclairer les étudiants sur toutes les possibilités et de ne pas négliger la possibilité d'une grève, car les gens voient souvent les côtés négatifs au dépens des côtés positifs. Elle croit qu'il ne faut pas éviter d'en parler juste parce qu'on croit que ça ne passera pas, mais qu'il faut quand même essayer d'expliquer.

Kim résume que nous sommes généralement en faveur du mouvement. Elle suggère de composer une phrase à apporter en AG. Jade a la phrase de proposition de la SÉRUM.

Kim suggère la proposition suivante : « L'ADÉOA s'engage à soutenir par des actions le mouvement de rémunération des stages ».

Jade s'inspirant de la phrase de la SÉRUM suggère la formulation suivante : « l'ADÉOA s'engage à entreprendre des démarches pour supporter la compensation financière et/ou la rémunération des stages. » Kim explique qu'une compensation est plus comme une bourse et non un salaire. Mathilde Trudel-Brais ne prendrait pas cette formulation puisque le mouvement CUTE ne veut pas parler de compensation, ce qui ne les appuie pas complètement. Mathilde présente la phrase : « la lutte étudiante pour une rémunération juste des stages et une protection légale en matière de normes du travail ». Kim demande si on pourrait mettre le mot « compensation » afin de ne pas exclure cette possibilité. Delphine trouve que si on met le mot « compensation », on appuie à moitié leur mouvement. Elle trouve que le but est de demander au départ le 100% et d'ensuite négocier. Le mot « rémunération » serait plus juste si on veut appuyer le CUTE.

Camille Bastien demande la FAÉCUM s'enlign comment : quels stages seraient rémunérés, de quels actes on parle, combien de temps, etc. Mathilde Trudel-Brais explique la FAÉCUM a publié sur Facebook, car l'UEQ a rencontré le ministre de l'Éducation et CUTE on expliqué dan un vidéo qu'il y a encore une disparité entre les deux. L'UEQ penche encore pour une compensation alors que CUTE ne veut pas pencher vers ça. Mahilde explique que la FAECUM est plus liée à l'UEQ qu'au mouvement CUTE.

Samuel demande si les enseignants de stage 4 sont rémunérés ou compensés. Sophie et Delphine répondent compensés. Sam demande s'ils sont malheureux avec ça, et que ça pourrait être bien d'être compensés. Sophie dit être d'accord avec Delphine qu'on serait mieux de demander le maximum et de terminer avec une compensation que de ne pas s'essayer. Sandrine approuve qu'il serait plus avantageux demander le maximum pour ensuite négocier. Samuel dit être plus d'accord avec la FAECUM et l'UEQ, car par exemple pour les stages d'observation on ne devrait pas demander une rémunération.

Mathilde Trudel-Brais rappelle que la compensation ne fait pas partie des arguments du CUTE donc suggère de ne pas s'en aller vers ça si on veut les appuyer. Sandrine dit aussi que le mouvement féministe est présent et le but est aussi de montrer que la femme a le droit d'être rémunérée durant ses stages comparativement par exemple aux ingénieurs qui sont tous

payés durant leurs stages. Mathilde Trudel-Brais explique que le stage d'observation ne sera jamais payé de toute façon. Sophie ajoute qu'au niveau de la protection légale c'est aussi important. C'est moins présent dans notre programme, mais c'est une partie importante du mouvement pour les étudiants qui ont ces risques.

Camille Bastien a une question, car elle est du même point de vue que Sam de ne pas vouloir demander trop pour se faire refuser notre demande. Sachant que la FAECUM et UEQ vont aller dans leur sens et qu'ils ne se joindront pas au CUTE. Mathilde Trudel-Brais dit que non ils ne vont pas dans des chemins si différents. Les discussions sont présentement avec l'UEQ, mais CUTE veut être invité dans ces discussions et aimerait que l'UEQ se joigne à toutes leurs idées. Pour le moment c'est surtout que l'UEQ est plus accessible, mais nous n'avons pas de décision à prendre entre UEQ ou CUTE.

Kim explique aussi que puisque la porte est déjà ouverte, elle est d'accord avec Sam et Camille d'appuyer l'UEQ qui a déjà un accès direct. Camille Bastien aimerait pouvoir entendre l'opinion des deux. Mathilde Trudel-Brais explique que l'UEQ n'a rien fait dans cette lutte : elle a été impliquée pour la rémunération des stages pour les enseignants, mais en ce moment c'est CUTE qui a fait des actions. Mathilde Bal demande si c'est possible d'appuyer en partie CUTE mais de faire des nuances, car par exemple elle serait pour la rémunération, mais pas pour les stages d'observation. Delphine trouve que ça ne sert à rien de mettre des nuances dans notre proposition. Elle non plus n'est pas non plus d'accord à 100% avec les stages d'observation, mais dit qu'on ne peut pas appuyer à moitié. Kim rappelle que ce n'est pas CUTE que l'on appuie, mais plus le mouvement. Sandrine rappelle aussi qu'on n'appuie pas seulement ortho-audio, mais aussi tous les étudiants qui ont des stages. Samuel demande si on pourrait avoir les avis de l'UEQ et de CUTE pour savoir ce qu'ils veulent.

Mathilde Trudel-Brais suggère d'écouter tous ensemble le vidéo de l'UEQ.
Visionnement du vidéo.

Mathilde Trudel-Brais dit qu'en réponse à ce vidéo, la CUTE trouve que le dialogue s'est fait séparément. L'opinion personnelle à Mathilde est que le CUTE a fait beaucoup de travail dans les dernières années alors que l'UEQ ne consulte pas ce mouvement alors qu'il le devrait. Elle trouve que si on

met le mot « compensation », on se place trop en position par rapport à ça et ça la rend mal à l'aise. Elle aimerait qu'on attende d'avoir la discussion de demain pour questionner le CUTE pour voter notre position plus tard. Samuel lui est d'accord avec le mouvement de l'UEQ suite au visionnement du vidéo. Il trouve qu'on ouvre la porte à plus de possibilités en disant rémunération et compensation. Mathilde se demande si le mot « rémunération » exclut vraiment le reste, il faudrait regarder une définition. Mathilde Trudel-Brais ajoute qu'en ce moment, si on parle de lutte étudiante, c'est CUTE qui le fait et non l'UEQ. Kim dit qu'on pourrait enlever les mots « lutte » et « mouvement » dans la proposition.

Jade trouve que le vidéo est un peu contradictoire, car bien qu'ils disent qu'on ne veut pas débattre sur des modalités, ils le font en faisant des distinctions entre rémunération et compensation. Elle est d'accord avec Mathilde et trouve qu'on devrait appuyer au complet. Elle trouve ça plate de se satisfaire de quelque chose de moins. Samuel trouve que c'est plus une philosophie de rester ouvert à ce que le gouvernement peut nous offrir. Mathilde Trudel-Brais a l'impression que l'UEQ disent « compensation », car c'est ce qu'ils ont eu avec les enseignants, alors que le mouvement CUTE ne veut pas seulement l'argent, mais aussi de faire reconnaître les stagiaires comme travailleurs en plus du volet féministe.

Camille Bastien trouve que suite au vidéo, l'UEQ n'a pas l'air passive et n'a pas l'air de ne pas appuyer la motivation des étudiants. Mathilde Trudel-Brais pense que l'UEQ veut rester en bonne relation avec le gouvernement et ne s'affirme pas assez. Sandrine dit aussi que notre Asso n'est pas toujours obligée de suivre la FAECUM et qu'il serait bien d'aller pour des mouvements plus féministes ayant une Asso surtout composée de femmes. Kim trouve que d'appuyer CUTE c'est d'encourager un mouvement de grévénité et trouverait ça mal d'appuyer le mouvement et d'ensuite ne pas appliquer les actions. Camille Rivest dit que la grève est le seul moyen de pression que nous avons contre le gouvernement. Kim redit ne pas être à l'aise d'appuyer et de ne pas suivre dans les actions. Delphine trouve que si on n'appuie pas CUTE, on n'appuie personne, car l'UEQ n'est pas un mouvement. Elle ajoute qu'au final, notre phrase ne va pas déterminer si on va en grève illimitée, car c'est nos membres qui vont décider. Elle trouve important que notre nom d'Asso soit présent, que ce soit dans une marche ou peu importe le moyen. Elle redit qu'il faut demander plus pour obtenir quelque chose. Mathilde Trudel-Brais rappelle que lorsqu'ils sont venus

nous parler, ils n'ont pas demandé d'appuyer une grève illimitée, car ils en sont conscients, mais veulent notre appui pour démontrer la portée et, car les retombées vont nous toucher aussi. Sandrine complète en disant qu'on n'appuie pas seulement le mouvement pour nous, mais aussi pour d'autres programmes et qu'on peut participer aussi pour appuyer les actions des autres assos.

Samuel résume que là il faut se décider sur rémunération ou compensation. Il trouve qu'on ne devrait pas se fermer sur les possibilités et trouve que de se mettre 100% avec CUTE nous limite dans l'atteinte de notre objectif d'avoir une certaine compensation/rémunération. Maud trouve que rémunération n'exclue pas compensation, alors que si on dit les deux, c'est plus facile d'aller vers la compensation. Jade trouve aussi que si on garde « rémunération », on ne montre pas notre appui à UEQ ou à CUTE. Mathilde Trudel-Brais ajoute aussi qu'il serait bien d'attendre après les 3 rencontres avec CUTE pour prendre une décision éclairée. Sandrine trouve aussi que ça va montrer davantage ce vers quoi vont les membres de notre asso.

Camille Rivest demande si on peut s'entendre de voter dès la prochaine rencontre puisque nous avons des opinions sont séparées et de sinon voter. Kim trouve que l'idéal n'est pas un vote, mais que si les opinions sont trop divergentes, nous n'aurons pas le choix et la majorité va remporter. Kim trouve que c'est aussi bizarre de voter pour l'un des deux (CUTE vs UEQ) alors que les 3 rencontres seront données par CUTE : il y a un petit parti pris. Mathilde Trudel-Brais suggère alors que quelqu'un aille parler à l'UEQ. Sinon, elle trouve aussi qu'au final le but n'est pas de choisir entre les deux. Quand CUTE était venu, ils étaient assez objectifs aussi. Camille Bastien rappelle que les deux visions ne sont pas si différentes et trouve qu'on devrait émettre une proposition aujourd'hui. Mathilde Trudel-Brais rappelle que Charlène n'a pas encore donné la lettre. Kim estime qu'elle ne donnera pas la lettre avant la prochaine séance. Kim aussi n'aime pas la guerre entre les deux. Camille Rivest dit que l'UEQ ne viendra pas nous voir de toute façon, car ils n'ont pas de mouvement. Jade trouve qu'on divague un peu sur l'objectif principal, car le but est d'appuyer la rémunération des stages ou non. Delphine rappelle qu'on peut dire rémunération et que ça n'exclue rien comme Maud avait dit. Suli Anne croit que la même discussion aurait lieu de toute façon la semaine prochaine.



Kim suggère donc d'émettre une proposition aujourd'hui.

Camille Bastien propose que L'ADÉOA s'engage à soutenir par des actions le mouvement étudiant pour une rémunération juste des stages et une protection légale en matière de normes du travail.

Jade Schuman appuie.

Pas de demande de vote.

La proposition est adoptée à l'unanimité.

5. Informations

a. SÉRUM

Maud demande si on veut encore faire le courrier de la St-Valentin avec SERUM. Le CE répond que oui.

Kim veut apporter un point. Elle a discuté avec Samuel de la SERUM sur le fait qu'il avait une belle relation amicale avec Sandrine Pelletier-Laroche lorsqu'elle était présidente l'année dernière. Lorsque Kim est devenue présidente, elle se sentait un peu moins bien reçue lorsqu'elle avait des questions. Elle trouve que l'ADÉOA et la SERUM ont une moins belle relation, qui avait été créée grâce aux efforts de Mathilde Trudel-Brais, Sandrine Hébert, etc. Maud trouvait aussi que la relation était plus ou moins positive. Kim a donc posé la question à Samuel sur la relation ADÉOA-SERUM, car elle lui a dit trouver qu'un petit esprit de compétition était comme revenu. Kim rappelle que nous avons tous un rôle à jouer là-dedans, en commençant par la présidente. Pour Maud aussi, elle a demandé à Samuel de l'impliquer plus et lui a dit que nous avons l'impression de plus courir après eux. Il lui a expliqué qu'ils sont plus nombreux et qu'ils n'ont pas nécessairement besoin de financement et de venir nous chercher pour les événements, ce qui peut expliquer qu'il y ait une direction plus grande que l'autre. Kim explique aussi qu'il faut faire attention de ne pas être en compétition avec eux. Elle leur a apporté plusieurs points comme qu'ils appellent les événements « Parc », alors qu'ils ne nous y invitent pas et ni santé publique. Elle apprend aussi que le salon étudiant au 5^e a été payé à moitié par l'ADÉOA (factures trouvées par Samuel), alors que nous nous y sentons exclus. Kim leur a aussi demandé à ce que leurs CVEs soient présents lors de la cabane à sucre. Au final, elle nous



demande de faire attention à nos relations.

Kim explique que Camille d'Anjou a aussi parlé aux gens de santé publique et qu'il serait plaisant d'établir quelque chose avec eux, car nous n'avons pas beaucoup de liens alors qu'ils sont dans la même bâtisse. Camille d'Anjou va en parler au prochain CE.

Jade demande à quel point nous sommes prêts à nous associer avec la SERUM. Elle trouve que nous cherchons beaucoup à vouloir s'associer à eux alors que généralement la SERUM n'est pas vraiment intéressée. Nos événements peuvent être réussis sans s'associer avec eux. Kim dit que ce n'est pas nécessairement de toujours faire des activités avec eux, mais surtout d'avoir une bonne entente. Sandrine dit aussi qu'en tant qu'Asso le but est aussi d'avoir une bonne entente avec toutes les assos, mais là c'est qu'ils sont dans notre pavillon alors.

Mathilde Trudel-Brais ajoute que Samuel de la SERUM fait des tours de parole et que ce serait bien pour ne pas couper la parole et de laisser la place à tous. Samuel Roy trouve que les tours de parole ne permettent pas de répondre spontanément aux autres commentaires. Jade trouve que parfois ça devient plus émotif et donc qu'il nous arrive de couper la parole, mais qu'il serait bien de faire attention. Kim dit qu'elle fera plus attention, mais qu'elle suit déjà les tours de parole. Mathilde Trudel-Brais dit aussi que c'est aux gens de faire attention à retenir l'impulsivité de leurs commentaires.

b. Culturel

Jade dit qu'il y a un 5 à 7 artistique le 12 février avec la SERUM. Ils vont bientôt la mettre en contact pour avoir les informations supplémentaires. Samuel demande c'est quoi l'événement. Jade explique qu'il y aura possiblement des toiles et que tous ensemble nous allons peindre ou des bouteilles sensorielles : ce sera vraiment artistique. Kim demande si nous devons payer pour le matériel. Jade dit qu'ils ne lui ont pas encore dit ça pour l'instant.

Mathilde Trudel-Brais demande à Jade combien il lui reste dans ses budgets. Jade lui dit qu'elle a son calcul et va lui donner bientôt.

c. CVE

Samuel demande s'il doit montrer les dépenses du vins et fromages en CE que Mathilde lui a demandé. Kassiopé dit qu'on pourrait simplement savoir si nous avons fait des profits ou déficits. Tout l'argent des billets a été pris ainsi qu'un montant d'environ 1400\$ dans son budget de CVE. Il reste donc environ 600\$ dans son budget de CVE.

Pour le party de mi-session, il a été en contact avec monde de la Poly et de science infirmière. Ils ont parlé de 28 février, mais il leur a dit qu'il y avait le Randolph. Ce serait donc le lendemain le 1^{er} mars. Sandrine demande qui va organiser le party, car lorsqu' y a un party de mi-session, ce sont aux maitrises de l'organiser et qui peuvent aussi ramasser l'argent. Samuel explique qu'à date c'est la poly qui l'organiserait. Mathilde Bal est d'accord qu'en tant que maitrise on a déjà beaucoup à faire avec le Randolph donc que ce serait bien. Sandrine trouve aussi qu'on peut s'entendre que c'est bien si la poly organise le party. Mathilde Trudel-Brais dit aussi qu'on fera peu de profit donc qu'on pourrait simplement mettre le profit dans CVE et si on ne veut pas en faire, simplement réduire le prix des billets.

Samuel dit qu'on a réussi à faire tous les défis du carnaval. Il remercie tous ceux qui ont participé de près ou de loin. Mathilde Trudel-Brais demande de revoir le vidéo d'avatar. Kassiopé informe que nous avons un nouveau gift ortho-audio avec l'inscription CRNVYKK que l'on peut utiliser sur Facebook.

Kim invite tout le monde à ramasser leurs choses dans le local d'Asso. Samuel dit qu'ils ont tout été porter à la FAECUM hier.

d. Communications

Delphine a vu la note à Kim pour la formation sur les communications, mais ne pense pas y aller. C'est une formation le 4 février sur les communications, la gestion des médias sociaux et la rédaction épïcène. Kim dit que la secrétaire peut y aller.

Delphine voulait s'excuser à Camille d'Anjou qui est absente, car elle a oublié de mettre dans l'info ADÉOA la publication pour le théâtre des bac 2.



Kim dit que Sandrine a fait remarquer que les noms des membres du CE n'ont pas été changés sur le site internet de l'ADÉOA. Le courriel de la présidente a été changé, mais tout le reste ne l'a pas été. Elle a fait deux suivis et ça n'a pas été fait. Un certain Idir s'occupe de ça et il paraît que c'est dans le rôle à la représentante communication de s'en occuper. Delphine dit ne pas être allée voir les rôles dans les documents officiels, mais que dans le document de Kim Côté ce rôle n'était pas inscrit, donc c'est pour ça qu'elle n'a jamais fait de demande. Kim Foisy lui dit que ce n'est pas compliqué et qu'elle pourrait contacter la personne qui s'en occupe pour que ce soit mis à jour.

e. AD

Camille Bastien explique qu'il n'y a pas grand-chose. Ils vont parler de la modification au plan de cours et vont clarifier ça au comité conjoint. Ils ont rencontré les gens qui s'occupe de ça à l'université et que le règlement est que la majorité simple doit être obtenu, donc qu'il faut 50% pour accepter une modification. Nous avons eu un bon rapport d'agrément pour l'école. Camille explique qu'en gros c'est pour savoir si nous sommes un bon programme et que nous devons continuer d'exister.

Mathilde Bal ajoute que sinon la journée de la recherche étudiante est le 21 mars dès midi et va finir par un 4 à 7 festif.

f. Externe

Sandrine a contacté l'externe de santé publique pour les boissons sucrées. Elle les a invités à venir à l'un de nos CE pour nous montrer la proposition auprès des membres pour environ 15 minutes. Elle n'a pas encore reçu de réponse.

g. Sports

Kim dit que Marianne ne lui a rien écrit. Il ne doit pas y avoir de nouveau. Sandrine dit que nous avons perdu au ultimate freesby. Billy demande s'il y avait undeuxième sport. Kassiopé dit qu'ils ont aussi perdu au Flag Football.

Camille d'Anjou entre en CE.



h. Trésorière

Mathilde Trudel-Brais dit avoir fait tous les transferts du vins et fromages. Elle annonce aussi une grosse nouvelle : il y a des avancements pour le comité bourse. Ils ont eu le lien internet pour recevoir les demandes. Ils se sont déjà rencontrés cette semaine, ont analysés les demandes et il reste a savoir le pourcentage qui sera attribué à chacun. Il vont donc contacter les gens par courriel et leur demander les informations pour faire les transferts. Ils vont se revoir la semaine prochaine.

Samuel demande où était le lien. Mathilde dit que Sandrine Pelletier-Laroche a trouvé le lien dans ses courriels.

Mathilde Trudel-Brais à une question pour les factures suite à des demandes de commandites. Tout le monde se tourne vers elle, mais elle ne sait pas quoi leur répondre. Elle dit qu'ils ont fait un modèle de facture pour le financement de bal et demande si c'est suffisant de faire ça et si ce pourrait être refait pour le théâtre ou s'il faut en faire un pour l'ADÉOA. Les commanditaires veulent un reçu pour leurs impôts. Elle demande s'il faut un reçu officiel.

Sandrine propose de contacter la trésorière de la FAECUM. Mathilde va donc revenir à Camille d'Anjou et au comité du bal. Elle va essayer de créer un modèle qu'il sera possible d'utiliser chaque année. Elle demande à Samuel pour le vins et fromages s'ils avaient eu des demande de facture.

Kassiopé donne une facture pour la pizza puisqu'ils en ont commandé pour la participation au carnaval.

Camille d'Anjou demande à Mathilde pour le remboursement pour les micro-ondes. Mathilde lui envoie.

i. Académique

Caduc.

6. Varia

a. Appel au bon esprit d'équipe et au soutien intra-Parc



Procès verbal - Conseil Exécutif de l'ADÉOA
Université de Montréal



Kim explique à Camille d'Anjou la discussion en lien avec santé public et que ce ne serait pas nécessairement une bonne idée de créer un nouveau poste, mais plutôt un lien SERUM-santé publique.

Josée Latraverse lui a parlé de la boîte avec des livres et demande ce qu'on fait avec cette boîte « des mots d'espoir ». Samuel explique que c'est lui il y a 2 ans et qui repris la tâche de collecte de livres. Il y a eu un débat en CE une année après à savoir si on continuait avec « des mots d'espoirs » ou si on s'impliquait dans le projet à Sabah. La décision a été de s'impliquer dans le projet à Sabah. Samuel s'est refait appeler par la madame de fondation pour l'alphabétisation « des mots d'espoirs ». Samuel n'a pas eu le temps de répondre, mais croit que ça ne marchera pas, car ils n'ont pas vraiment le temps. La boîte est encore là. Samuel dit qu'on pourrait statuer si on continue d'encourager le projet d'alphabétisation ou non. Delphine demande si les livres dans l'asso ont lien avec ça. Samuel dit que non : lui et Camille sont tombés là-dessus quand ils ont cherché du matériel pour le vins et fromages. Il demande qui s'occupait de la campagne de ramasser des livres avec Sabah. Delphine croit que c'était Sandrine Pelletier-Laroche, mais personne ne se rappelle.

Mathilde Trudel-Brais demande à Samuel s'il lui reste de l'argent comptant. Elle lui demande de compter pour qu'elle entre les informations dans le budget et qu'elle n'aura donc pas à lui rembourser.

Kim demande de faire quelque chose avec la grosse boîte de livres pour le projet de l'alphabétisation. Elle aimerait que Samuel demande à la madame de venir la chercher, car elle est pleine de matériel encore. Kim va s'occuper de parler à l'administration pour dire que nous ne nous impliquons plus.

Kim dit qu'il n'y a plus de sot et de savon pour laver les micro-ondes. Elle demande à Mathilde Trudel-Brais si on peut acheter un sot avec des guenilles. Mathilde confirme que nous avons un budget pour ça. Jade propose de s'en occuper, car elle va déjà au dollorama. Sophie propose d'apporter des gants jetables.

Camille d'Anjou invite et dit à tout le monde d'inviter les gens à venir voir la pièce de théâtre des Bac 2. Delphine profite de l'occasion pour s'excuser de ne pas encore avoir mis l'événement sur l'info Adéoa. Samuel lui dit qu'il n'y a pas de résumé de la pièce sur le site. Camille explique que ce sera fait bientôt avec la description d'un personnage par jour. Elle résume rapidement la pièce de théâtre qui sera rigolote. Camille Bastien dit que Natasha Trudeau a invité tous les profs à y aller lors de l'AD.

Jade demande si elle peut prendre une petite partie de son budget pour donner au théâtre. Mathilde Trudel-Brais dit que oui elle peut même donner plus puisque c'est un événement culturel. Kim dit que le CE appuie Jade dans sa gestion de budget.

b. Mots de félicitations

Kim félicite les CVEs pour le carnaval pour l'organisation, l'implication et le fonctionnement de rappel à chaque jour !

Elle fait une mention de félicitation pour la journée étudiante en audiologie 2019 qui a bien fonctionné. Il y avait 140 professionnels et étudiants. C'était pour rembourser le voyage de conférence du CAA à Niagara Fall.

Félicite Mathilde Trudel-Brais d'avoir trouvé la procédure pour les bourses de stages éloignés.

Jade félicite Camille Bastien d'avoir proposé la phrase au sujet de la rémunération des stages.

Camille dit plutôt bravo à Mathilde Trudel-Brais et Kim d'avoir formulé la phrase.

Kim félicite tout le monde pour les discussions transparentes que nous avons ensemble et souhaite que l'on continue comme ça.

Delphine félicite Kim pour sa discussion avec Samuel de la SERUM, car ça demande du courage, mais on en ressort gagnants.

7. Fermeture

Kim propose la fermeture du CE.



Procès verbal - Conseil Exécutif de l'ADÉOA
Université de Montréal



Sophie appuie.

Le conseil exécutif du 2019-01-31 est fermé à 18h12.